

PROCHAINEMENT À L'ANCRE



ARLEQUIN

FRÉDÉRIC GHESQUIÈRE /
CIE DU SINGE NU

20 > 29 NOV

Une fête truculente, féroce et poétique qui renoue avec un théâtre populaire ancestral.

Comédien, metteur en scène et pédagogue, Frédéric Ghesquière est passionné par les masques de théâtre. Il rêve d'un spectacle qui retournerait aux origines de la commedia dell'arte, ce théâtre populaire italien, né au XVI^e siècle, où des acteurs masqués improvisaient des comédies marquées par la naïveté, la ruse et l'ingéniosité. En s'inspirant de cette forme ancienne, il veut raconter des récits de notre temps, poser un regard décalé sur notre société, nos comportements et nos habitudes. Pourtant, malgré ses années de formation, de recherches et de partages d'expériences, il n'a toujours pas fait le grand saut. Pour la première fois, il chaussera le masque devant un public. Ce masque qui le hante aussi emblématique qu'insaisissable : celui d'Arlequin.



L'ANCRE - THÉÂTRE ROYAL



Hichem Dahes

16 NOVEMBRE - 19H

Après le spectacle : **Fête de clôture - Soirée Paillettes**

Pour fêter la clôture du Focus HétéroCLITe, L'Ancre invite « Les filles à paillettes » alias Éline Schumacher & Agathe Cornez pour un DJ set de feu qui fera vibrer le dancefloor !

Dans cet audacieux solo où l'objet sexuel devient sujet, Mercedes Dassy dresse un bilan chorégraphié du féminisme contemporain ultra-connecté, ultra-sexué et plus populaire. Face au pouvoir ambivalent de la pop culture, où et comment se placer en tant que jeune femme ? Quelles armes utiliser ? *i-clit* questionne l'émancipation féminine et traque ces moments de fragilité où l'on oscille entre nouvelle forme d'oppression et affranchissement.

NOTE D'INTENTION

« À notre époque, les femmes ont détrôné le vieux mythe du sexe féminin faible, désarmé et implorant la protection masculine. Elles continuent de s'émanciper. De nouvelles vagues du féminisme continuent de se créer et leurs différentes idées parfois s'entrechoquent. La liberté que certaines ont acquise d'utiliser leur corps et leur sexe selon leurs propres déterminations reste un sujet de controverse. Avec *i-clit*, je tente de faire un bilan de l'état du féminisme contemporain en me concentrant sur de nouvelles vagues féministes, celles de ma génération. Ma génération évolue dans une société qui a mis le féminisme « à la mode ». Depuis, des concerts de stars mondiales aux arrêtés français anti-burkini, le mot féminisme est maintenant sur toutes les lèvres. Cette popularisation du féminisme est-elle une auto-contradiction profonde ? Ou une réelle prise de pouvoir ? Une récupération marketing ou une revendication ingénieuse ? [...]

Quand et selon qui un organe sexuel est-il considéré comme provocateur ? Quand est-ce que l'effacement des barrières entre privé et public est efficace ou, au contraire, porte préjudice ? Quand peut-on considérer le féminisme pop comme une vraie revendication, accessible et populaire ou comme de la récupération marketing ? »

Mercedes Dassy

i-clit se construit autour de ces questions et y apporte des pistes de réflexion de deux types : le premier influencé par la notion de contrôle de soi par soi ; le deuxième par la notion de contrôle de soi par autrui.

« Cet axe dramaturgique est donc une zone d'équilibres instables, où un basculement entre affranchissement et oppression peut arriver à tout moment. C'est la zone de mes questionnements et intérêts pour le féminisme contemporain. »

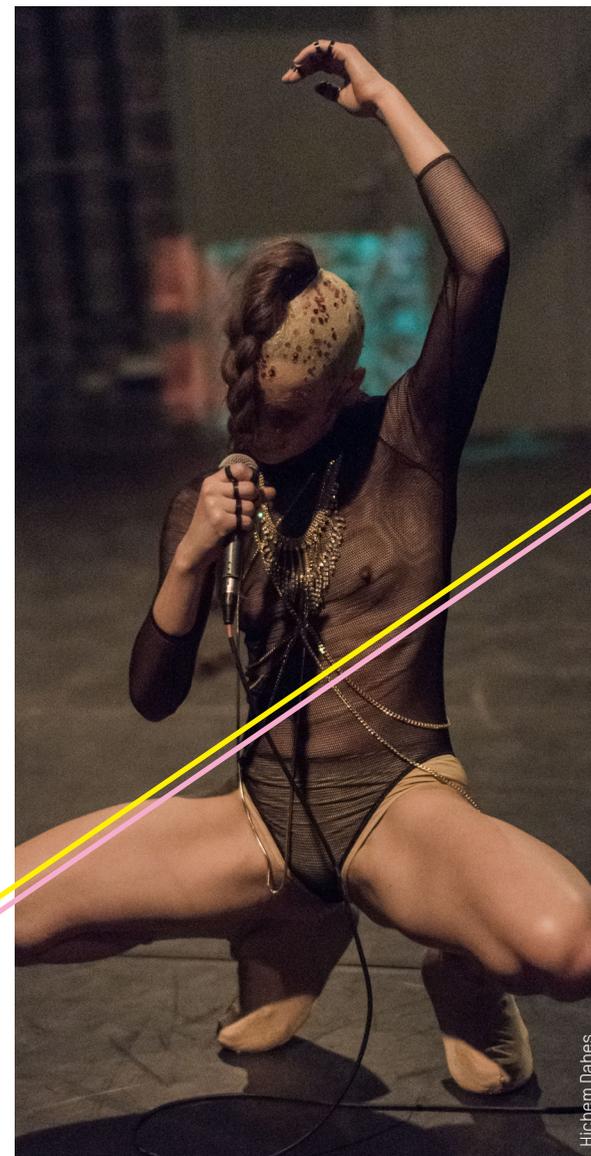
Pour tenter de rendre compte de la complexité du phénomène de l'émancipation féminine, Mercedes Dassy exagère le trait, use et déforme à l'envi les chorégraphies lascives de Beyoncé et Miley Cyrus. Passage par le twerk oblige ; elle tente notamment de réconcilier l'utilisation « capitaliste machiste ultra-sexualisante » qui en a été faite avec son utilisation culturelle d'origine. Cela sans oublier l'autodérision, comme moyen d'éviter de tomber dans l'appropriation culturelle en tant que femme blanche.

MERCEDES DASSY

Conception, chorégraphie & interprétation

Née en 1990 à Bruxelles, Mercedes Dassy est une danseuse et chorégraphe active dans les domaines de la danse, du théâtre, de la performance et de la vidéo. En 2009, elle intègre S.E.A.D. (Salzburg Experimental Academy of Dance) et suit un Summer Program à la Tisch School of Art/Dance Department – New York University. De retour à Bruxelles, elle travaille avec diverses compagnies et chorégraphes : Voetvolk/Lisbeth Gruwez (*AH/HA*), la Compagnie3637 (*Eldorado*, *L'Enfant qui*), le Collectif En Transit, Matej Kejzar (*Raive*), la Cie PHOS/PHOR (*La compatibilité du caméléon*), Lucile Charnier (*L'Appel du Mutant*), MUGWUMP, Notch company/Oriane Varak (*As a Mother of Fact*) et récemment avec Leslie Mannès (*FORCES*).

En 2013, elle entame son propre travail avec *PAUSE*. Elle crée ensuite son solo *i-clit* présenté à La Balsamine dans le cadre du festival Brussels, dance ! 2018, spectacle nominé aux Prix de la critique la même année. En juillet 2018, Mercedes Dassy a reçu le prix Jo Dekmine récompensant les créations et artistes prometteurs par le Théâtre des Doms. Elle vient de créer *TWYXX* (2019), une collaboration avec le comédien Tom Adjibi et travaille actuellement à son nouveau solo *B4 summer* qui sera présenté à La Balsamine en février 2020.



Conception, chorégraphie & interprétation Mercedes Dassy | **Dramaturgie & regard extérieur** Sabine Cmelnski | **Scénographie & création** lumière Caroline Mathieu | **Création sonore** Clément Braive | **Costumes & scénographie** Justine Denos | **Diffusion** AMA - Art Management Agency | **Production déléguée** Théâtre la Balsamine | **Coproduction** Théâtre la Balsamine et Charleroi danse - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles | **Soutien** Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la danse, Théâtre Océan Nord, l'Escaut, B.A.M.P., Projec(tion) Room et Friends with Benefits. Le son de ce spectacle a été créé grâce au soutien de la SACD.